

Cette newsletter est notre lien indispensable entre nous, même et surtout en temps de crise : voici donc un neuvième numéro spécial.

SOMMAIRE

A vos agendas ...

- **Cycle de Webinaires [inter bassins](#) :**
2^{ème} Webinaire inter bassins organisé par l'IBEFE de Verviers :
Vendredi 23 octobre 2020 : « L'accroche des publics et la posture de l'accompagnateur »
- **Prochaine Conférence du cycle sur la digitalisation de l'IBEFE Brabant wallon : [programme](#)**
Mardi 17 novembre 2020 : « Le numérique à l'école, état des lieux et perspectives »
Mikael Degeer, Expert en compétences numériques (Fédération Wallonie-Bruxelles) - [Inscription](#)
- **Calendrier des « Séances IBEFE Brabant wallon » : 23.10 à 8h30, 27.11 à 9h, 18.12 à 9h**
- **Du 23 au 26 novembre 2020 : Assises de l'Enseignement et de la Formation professionnelle**

C'est arrivé près de chez vous...

1. Conférence digitalisation de l'IBEFE Bw : « Transformation digitale et développement de compétences » le 24.09.2020
2. 1^{ère} Nocturne du qualifiant de l'asbl SYNFORA le 25.09.2020
3. Retour sur l'« e-petit déjeuner » de l'asbl CHOQ le 18.09.2020

Cela se construit

1. Le cycle de Webinaires inter bassins et le 1^{er} webinaire organisé par l'IBEFE du Luxembourg belge
2. Projet Mobilisation à l'aide du design thinking : la 1^{ère} séance a eu lieu le 24.09.2020
3. Lancement du Passeport Drive le 28.09.2020 : le feu vert pour l'emploi
4. Jeu « Chasseur de Jobs »

Articles intéressants à partager



Fracture(s) ...

Lors de la dernière réunion en date de l'Instance Bassin (mardi 22 septembre 2020), j'ai été fortement frappé par la prépondérance d'une thématique à laquelle la plupart des intervenants et des facilitateurs ont fait référence, malgré la diversité des thématiques envisagées.

Tous ont insisté sur la notion de « fracture » : que cela soit en matière de connaissances et de savoir-faire numériques, en termes d'illettrisme et d'apprentissage de la langue française, en ce qui concerne les métiers en (voie de) pénurie ou dans le domaine des stages pour les jeunes en entreprises. Comme si la crise (post) pandémie avait donné un coup d'accélérateur à l'élargissement de la césure entre ceux et celles qui disposent des ressources et des compétences nécessaires pour avancer d'une part, et d'autre part par rapport à celles et ceux qui sont laissés au bord de la route.

Cette crise sans précédent (hormis celle consécutive au krach de 1929 probablement) a accentué les différences, accéléré les discriminations, renforcé les cloisonnements et les inégalités. C'est évident, mais ce n'est pas une fatalité.

Les populations les plus vulnérables en matière de santé publique, d'éducation, de formation, de mobilité, d'accès à l'emploi et à la sécurité sociale sont désormais encore plus fragilisées, et il est impératif de s'en préoccuper davantage.

Des organismes comme « Lire et Ecrire » ou comme les C.I.S.P. et les M.I.R.E. perçoivent à l'aune de cette crise encore davantage leur rôle sociétal et leur fonction d'accompagnement et de guidance. Une récente étude réalisée par l'Université de Leyde (Pays-Bas) montre que le taux de précarisation (sous toutes ses formes) s'est accentué de 15% durant le 1^{er} semestre de l'année 2020, et que les perspectives ne sont certainement pas meilleures pour le 2nd semestre, voire pour l'ensemble de l'année prochaine.

Il est apparu très clairement lors de la séance mensuelle de l'IBEFE BW ce mardi 22 septembre que les « forces vives » du Bassin doivent se concerter davantage, que ce soit en termes d'accès aux stages en entreprises ou en matière d'accès aux outils informatiques de base pour chacun. Nous disposons en l'espèce d'un instrument génial pour réaliser ces synergies et ces réseaux collaboratifs. En effet, l'un des rôles des Instances tel que défini dans son Décret constitutif est précisément d'encourager des projets et des initiatives concertés. Il n'aura pas échappé aux nombreux participants à cette réunion (plus de 35) qu'il est désormais « midi moins une ».

Nous en sommes toutes et tous conscients, maintenant il s'agit de passer à des actions concrètes sur le terrain : certaines idées ont déjà germé en collectif dans nos travaux lors de cette séance de rentrée, ainsi a été évoquée la mise en place d'un véritable réseau interactif autour des stages en entreprises (pour tous les publics jeunes) en très étroite collaboration avec les demandeurs (écoles et élèves : étudiants) et les offreurs (entreprises et pouvoirs publics).

Pour résorber une fracture, un emplâtre ne suffit pas. Il faut également de la rééducation et un accompagnement vers une vie plus équilibrée. C'est sur cette métaphore que pourra également se dessiner un pan de l'activité future de l'IBEFE BW.

Bonne lecture de notre newsletter du mois de septembre ...

Jacques SPELKENS
Président de l'IBEFE BW



1. Conférence digitalisation de l'IBEFE Bw : « Transformation digitale des métiers et développement de compétences »

Le Président de l'IBEFE BW, Monsieur SPELKENS, a introduit cette 3^{ème} conférence dans le cadre du cycle de conférences consacré à la digitalisation mis en place pour l'année académique 2019-2020. Cette initiative fait suite à la journée prospective organisée l'an dernier. Les événements récents ont montré qu'on n'avait pas tout à fait tort. La digitalisation et le numérique ont permis à des employés de ne pas traverser la crise avec trop de dégâts.

Les compétences ne sont pas forcément présentes chez les jeunes, des instances doivent s'en saisir. Le second constat est que les outils informatiques ne sont pas toujours à jour alors que la transformation digitale est en marche.



L'orateur invité le 24.09.2020 était Monsieur Pascal BALANCIER, Expert edtech (TICE/e-learning) à l'Agence du numérique depuis 2007 et chargé de coordonner les mesures talents (compétences, éducation et formation) du Plan numérique wallon [Digital Wallonia](#).

L'Agence du numérique est un organisme public chargé de conseiller le gouvernement sur les compétences numériques. L'agence coordonne Digital Wallonia.

Lors de sa présentation, Monsieur BALANCIER a abordé [les compétences numériques à développer tout au long de la vie](#). Les compétences numériques et nouvelles seront d'une importance capitale pour l'avenir de notre société.

En 2018, il a réalisé une étude sur les enjeux et les perspectives de la transformation digitale des métiers et le développement des compétences, avec en filigrane la question de **savoir s'il allait falloir envoyer tous les travailleurs en programmation pour maintenir leur emploi ?**

« **Les compétences transversales vont aider les individus à monter en compétences numériques** », est le message principal de son intervention. L'étude résume **7 enjeux** qui jalonnent le développement des compétences en Wallonie :

Faire entrer tout citoyen dans la **culture numérique**. Ce 1^{er} enjeu sociétal global est d'ordre culturel. Les technologies, quelles qu'elles soient, sont à la fois un remède et un poison. La clé de voute à pointer est **l'usage que l'on va faire avec ces technologies**.

L'enjeu suivant se situe au niveau de la formation initiale (maternelle, secondaire et dans une moindre mesure supérieure) : **enseigner au numérique et par le numérique**.

Enseigner **au** numérique de manière transversale (des éléments de cours nous relie au multimédia, ils sont inclus dans les contenus d'apprentissage). Enseigner **par** le numérique (mobiliser les outils et les ressources numériques dans l'apprentissage, par exemple l'utilisation du tableau interactif). Attention à l'usage : permet de soutenir une approche pédagogique active ou peut arriver à saturer les cerveaux des apprenants.

Si les enjeux sont bien appréhendés au niveau du GT transition numérique du Pacte d'excellence, et qu'une série d'actions sont prises, le processus est relativement lent. La FWB a mis en place un cadre, la volonté est là, c'est plus mitigé au niveau des moyens. Des initiatives existent : [Digital For Youth](#), [Close the Gap](#), entreprises privées, ...



Logique algorithmique : sous-enjeu du précédent, ce 3^{ème} enjeu est lié aux compétences informatiques et notamment au problème de vocation rencontré par les Universités et les Hautes écoles. **De moins en moins d'étudiants se destinent aux profils informatiques, or une pénurie de main d'œuvre existe pour métiers.** L'ADN a attiré l'attention sur cette problématique. L'avis n° 3 du Pacte d'excellence acte cette problématique.

*En attendant son implémentation, le projet [WallCode](#) est une initiative wallonne qui soutient des acteurs de terrain pour **amener des jeunes à la logique algorithmique.***

Il n'y a malheureusement plus de cours d'informatique, c'est une compétence transversale. On distille des modules dans différents cours du tronc commun. Il craint que ce soit insuffisant.

Le PASS a introduit dans ses activités une initiative qui permet aux élèves d'une classe d'en bénéficier : [Robot & Co](#) (une semaine dédiée aux compétences numériques), et développe une offre hors de ses murs en se rendant dans les écoles. Il cite également la [Maison des Maths et du Numérique](#).

[Proposition d'activités d'apprentissage d'initiation aux sciences informatiques](#)

Les [EPN](#) (Espaces publics numériques) sont des initiatives financièrement portées au niveau local (CPAS, Commune). A cause de la conjoncture, des EPN ferment.

Une initiative (mobil tic) permet via un bus mobile EPN de se rendre dans ces communes. Il faudrait 2 ou 3 bus pour couvrir le territoire wallon.

Un enjeu de la fracture numérique est l'adéquation de l'offre de formation professionnelle aux besoins du marché, cela concerne l'enseignement supérieur, la formation professionnelle, les Centres de compétences.

Les **Soft skills** (compétences transversales) vont aider les individus à développer la polyvalence, à conserver leur emploi. Comment les acteurs de formation peuvent traduire cela dans leur offre de formation ?

Pistes : proposer au personnel une prise en main du logiciel emballée avec une introduction plus générale de la culture algorithmique, complété par le développement de [soft skills](#). Il est fondamental de savoir bien communiquer et collaborer, apprendre à apprendre.

Le 5^{ème} enjeu est une déclinaison du précédent : l'insertion et la réinsertion professionnelle dictée par une statistique inquiétante de l'IWEPS : en mai 2018, la proportion de jeunes wallons (entre 18 et 24 ans) not in education employment or training (**NEETS**) s'élevait à 16% ([14,5% en 2019](#)). Avec un petit bémol, ce pourcentage inclut des personnes inscrites au Forem. Une part non négligeable d'entre eux ont un BAC+3.

Une série de politiques se sont alignées là-dessus, d'où les innovations les plus riches dont [BeCode](#), [l'école 19](#) à Bruxelles (pas de diplôme, processus de mentorat). Molengeek (qui prend en compte des publics victimes de discrimination).

Inclusion. L'enjeu de la fracture numérique n'est plus aujourd'hui de type « avoir un accès », mais se situe **en termes d'usage**. Cela a été constaté ayant été confronté à l'inefficacité des actions pour lutter contre la fracture numérique, ce n'est souvent pas le vrai problème.

Le 7^{ème} enjeu est transversal au précédent : **parler le même langage, ne pas réinventer la roue** : **utilisons le référentiel européen [Digcomp](#)**. Cet outil quadrille les compétences numériques. Il repose sur 3 grandes briques : maîtriser les logiciels courants, développer un usage raisonné/mûr/mature des outils numériques, et enfin appréhender le langage algorithmique pour comprendre la logique qui se trouve derrière les objets numériques qui nous entourent.

En conclusion, la clé de l'évolution, c'est le changement de mentalité, une forme de débrouillardise. Il peut y avoir des réponses en termes de formation, mais aussi des initiatives RH (dédramatiser les erreurs, permettre la prise d'initiatives, ...). Il nous invite à prendre connaissance de plusieurs projets : [Digital Skills Scan](#), UpSkills Wallonia, Start digital, ...



2. 1^{ère} Nocturne du qualifiant de l'asbl SYNFORA

L'asbl SYNFORA (Synergie, Industrie, Formation, Orientation, Alternance) et ses partenaires ont organisé la 1^{ère} Nocturne du qualifiant le 25.09.2020.

En raison des mesures sanitaires liées au covid-19, cette animation s'est tenue "online" de 18h à 20h.



Un espace de discussion a donc été créé avec l'idée principale de « rassurer » les élèves et les parents sur les filières du qualifiant et de l'alternance, en pointant les caractéristiques et les avantages.

Des témoignages de jeunes et d'établissements en alternance ont permis d'illustrer les propos en mettant en valeur ces parcours réussis.



SYNFORA est une jeune asbl du Brabant wallon prête à aider les élèves et les parents désireux de définir un projet scolaire : elle est soutenue par l'IBEFE Bw. Pour rappel, elle organise des animations de sensibilisation aux métiers de la construction et de l'industrie dans les classes de fin de primaire ; elle permet également la rencontre des élèves avec des professionnels et met en place un coaching personnalisé pour des jeunes en recherche d'orientation.

Pour plus de renseignements, visitez le [site internet de Synfora](#) ou leur [page Facebook](#).



3. Retour sur l'« e-petit déjeuner » de l'asbl CHOQ le 18.09.2020



Invité du jour : Bruno Humbeek



Bruno Humbeek est Psychopédagogue et Docteur en sciences de l'éducation. Chargé d'enseignement à l'Université de Mons et responsable du Centre de Ressource éducative pour l'Action Sociale (CREAS), il travaille sur des projets de recherche portant sur les relations école-famille et société au sein du Centre de Recherche en Inclusion Sociale. Expert de la résilience, il est l'auteur de publications sur l'estime de soi, la maltraitance, la toxicomanie et la prise en charge des personnes en rupture psychosociale.

Son dernier ouvrage « Les leçons de la pandémie », est sorti le 18 septembre 2020.

L'orateur est présenté comme l'homme qui murmure à l'oreille des professeurs. Voici quelques enseignements que nous avons retenus de cette conférence.

Pour lui, la certitude, c'est que nous sommes constamment dans l'incertitude. Il faut anticiper des scénarios possibles, certes, mais il est surtout nécessaire de réfléchir à comment les mettre en œuvre.

Il est important de faire demeurer l'attractivité des cours de récréation. Les classes quant à elles doivent évoluer également (pas de bancs autobus), être adaptables, flexibles, orientées pédagogie active. Il faut réinventer l'école (une part de présentiel, une part de numérique) et d'établir de nouvelles relations sociales (ne pas mettre les enfants dans des bulles mais plutôt leur mettre une vareuse de couleurs différentes, par exemple).

L'enseignement doit être hybride : le numérique permet par exemple de faire de petites capsules de 10 min maximum pour enregistrer un acquis d'apprentissage. L'élève en difficulté pourra répéter jusqu'à intégrer la matière et n'aura plus peur de poser les questions à plusieurs reprises en classe. La matière peut également être lue avant d'aller au cours (pédagogie inversée).

En présentiel, il est aussi important de concevoir des classes de 12 élèves maximum, il insistera sur l'enseignement mutuel où les élèves peuvent s'entre-aider.

L'arrêt de l'école fut un moment angoissant car il n'y avait pas d'annonce de retour. L'école à la maison était une mauvaise chose : l'enseignement est un métier et non pas de l'improvisation, les parents ne peuvent séquencer les apprentissages.

Quant aux inégalités et la fracture numérique, on a eu droit à un effet loupe. Il revient aux pouvoirs publics de permettre un accès pour chaque enfant au numérique. Par ailleurs, il rappelle qu'il est important de former à l'utilisation du numérique et non pas de former au numérique, et ainsi d'apprendre différentes techniques à intégrer dans un cours.



Un autre effet loupe, le harcèlement à l'école et sur internet. La plupart des élèves étaient heureux de retourner à l'école et de revoir leurs amis mais pas tous ; l'arrêt de l'école était un soulagement et maintenant constitue une peur à la rentrée. Un dispositif de prévention doit être mis en place et systématisé, or pour l'instant, c'est la santé qui compte. Il est important d'avoir une réflexion globale pour pouvoir parler de pédagogie. Les enfants doivent avant tout se sentir bien pour apprendre.

Autre inégalité dans les conditions d'apprentissage lors du confinement : le logement.

L'orateur fait ensuite un rapprochement avec la formation des adultes, il revient sur la notion d'enseignement mutuel et l'importance du tutorat pas assez connu et utilisé. Il est important de rendre les personnes actives dans leurs apprentissages. Il est un inconditionnel des classes flexibles où chacun peut se valoriser, apporter de l'épanouissement personnel et aux autres. Il rappelle que selon lui, l'évaluation est très importante dans le chemin de l'apprentissage afin de savoir où l'on se situe et qu'à l'inverse les épreuves certification sont néfastes. Il est important d'entreprendre une pédagogie douce, tant chez les adultes que chez les enfants.

Un dernier élément de la conférence portait sur l'enseignement technique à encourager : les rapports aux savoirs sont différents. La démarche de l'enseignement qualifiant sera inductive plutôt que déductive (enseignement général). Nous devons redéfinir de ce que l'on est face aux apprentissages.

Il terminera la conférence sur son espoir que l'école comprendra qu'elle doit évoluer, que la pandémie sera un accélérateur de révolutions, que chacun, à son niveau doit s'interroger sur son évolution professionnelle et personnelle.

[Lien vers la conférence](#)

Cela se construit

1. Le cycle de webinaires inter bassins

Les IBEFE se sont lancés dans la récolte des problématiques de terrain concernant l'impact de la crise liée au confinement sur les activités des opérateurs de formation, d'enseignement et d'insertion socioprofessionnelle, et des secteurs. Face aux problématiques énoncées, les IBEFE ont un rôle de relai et souhaitent apporter un soutien aux opérateurs et secteurs.

Les 10 IBEFE ont décidé d'organiser un cycle de 4 webinaires sur le second semestre 2020.

Le 1^{er} Webinaire inter bassins organisé par l'IBEFE du Luxembourg belge : « Quelles solutions pour réduire la fracture numérique d'un public fragilisé ? » le 22.09.2020 a connu un franc succès : plus de 250 personnes connectées pour écouter les interventions de deux experts : André Delacharlerie (Agence du Numérique Digital Wallonia) et Eric Blanchart (Chargé de mission EPN de Wallonie).

La conférence sera prochainement disponible en replay sur [le portail des IBEFE](#). Vous y trouverez également les thèmes des webinaires suivants.



2. Projet Mobilisation à l'aide du Design Thinking



La difficulté à mobiliser des publics à s'insérer dans une démarche d'insertion socioprofessionnelle est une problématique qui réunit une dizaine de professionnels issus d'acteurs de formation, d'emploi et d'insertion du Brabant wallon autour d'un projet coordonné conjointement par le Service des Relations avec les Opérateurs du FOREM et l'IBEFÉ Bw.

Tout au long du processus, le groupe a choisi d'être accompagné à l'aide de la méthode du Design Thinking ; cet accompagnement est assuré par [Design Innovation](#), Centre de compétences.

En effet, face à une telle problématique partagée par les acteurs, la tendance serait de formuler rapidement des hypothèses et d'y répondre directement par une solution que l'on pense adéquate par rapport aux besoins identifiés. Comment donc penser autrement ? La pensée Design est un processus de questionnement qui permet de prendre du recul pour davantage de créativité.

Dans un premier temps, l'idée proposée est d'adopter une démarche « utilisateur » grâce à la récolte de données auprès de différents profils identifiés (leurs parcours, leurs freins et forces...).

Cette première journée (24/09) a permis de rappeler des concepts théoriques, de comprendre ce que signifie la pensée « Design », d'aborder les outils de récolte de données, de sensibiliser aux attitudes à adopter lors d'un entretien, d'apporter des « trucs et astuces », de formuler le guide d'entretien tous ensemble en co-construction.

Nous remercions les partenaires présents pour leurs idées, leur implication et leur dynamisme. Ces échanges intéressants permettent de tisser des liens entre les différents professionnels.

Prochain rendez-vous pour la mise en commun des données récoltées auprès des publics : le 29/10.

3. Lancement du Passeport Drive : feu vert pour l'emploi

Jeudi 17 septembre 2020, la Ministre de tutelle, Christie MORREALE, a lancé le « Passeport Drive », un nouveau dispositif destiné à soutenir des demandeurs d'emploi dans l'obtention de leur permis B.

En juillet dernier, le Gouvernement wallon débloquait une enveloppe financière pour soutenir plusieurs mesures de relance économique. Parmi celles-ci figurait la mise en place d'une expérience pilote visant à financer la formation au permis de conduire pour des personnes en recherche d'emploi. Le budget pour ce projet s'élève à 8.000.000 euros.

En faisant le tour des centres de formation pour chercheurs d'emploi, la Ministre s'est rendue compte qu'une série de personnes, qui avaient fait une grande partie du chemin pour trouver un emploi, se retrouvaient bloquées en dernière ligne parce qu'elles n'avaient pas le permis B. Pour pouvoir exercer de nombreux emplois, il est essentiel de savoir conduire : par exemple pour le



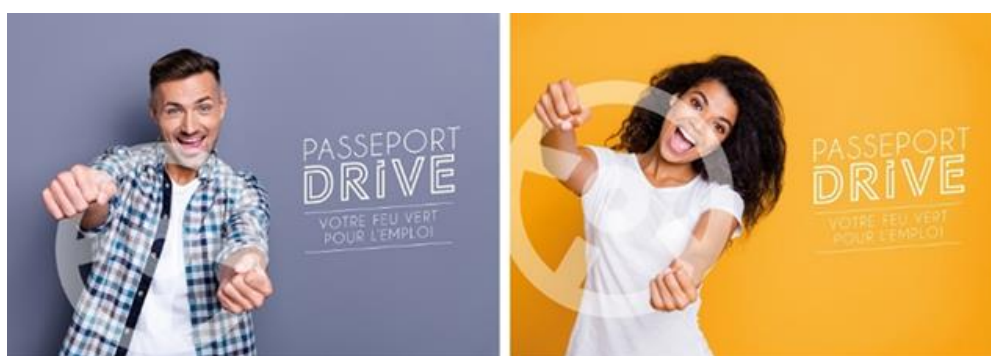
métier de technicien ou technicienne de surface ou bien de postier. Si des chercheurs d'emploi se retrouvent bloqués faute du permis, tous les investissements réalisés dans la formation sont vains, inutiles. Le permis représente souvent le dernier pont, la dernière enjambée avant l'emploi.

Le dispositif est d'application dès le 28.09.2020. La mesure doit permettre à 3.800 demandeurs d'emploi d'obtenir leur permis.



Vous trouverez toutes les précisions sur [le « Passeport Drive : le feu vert pour l'emploi » sur le site internet du FOREM](#) :

c'est quoi, pour qui, sous quelles conditions, en pratique, ainsi que la liste des auto-écoles agréées.



4. Jeu « Chasseur de Jobs »

L'IBEFE Bw a, grâce aux groupes de travail (pôles de synergies) mis en place, déterminé l'orientation et les compétences transversales comme axes prioritaires de travail. C'est pour cela que nous avons été intéressés par l'annonce de la création du jeu « Chasseur de Jobs ». Ce jeu de cartes a été créé dans le cadre du créat@tons 2019 à FormaForm sur le thème des [savoir-faire comportementaux](#).

Celui-ci propose une approche ludique des savoir-faire comportementaux en situation professionnelle. Nous avons le plaisir de vous annoncer que vous pourrez bientôt l'emprunter auprès de nos services sur simple demande.



Articles intéressants à partager

Dans cette rubrique, nous faisons appel à vous pour le partage de connaissances et de points de vue sur les thèmes en lien avec nos préoccupations.

Voici les articles qui ont été épinglés, nous vous proposons de les partager :

→ DEFFET Éric, Se former en alternance pour un métier en pénurie sera gratuit, Le Soir 19 septembre 2020, p11.

Que proposer pour relancer la Wallonie ? La formation en alternance reste une perspective intéressante pour de nombreux étudiants et adultes en réorientation. En effet, elle permet, selon Willy Borsus, Ministre en charge de l'IFAPME, d'investir dans les compétences pratiques et former à des métiers qui ont du sens. De plus, ce type d'apprentissage est porteur au vu des très bons taux d'insertion à l'emploi. Le ministre souhaite donc améliorer l'orientation vers l'alternance grâce à une série de mesures dont le renforcement des partenariats avec les Centres de compétences, le soutien au développement d'une stratégie numérique (avec l'objectif de réduire la fracture numérique). Des aides financières seront octroyées aux apprenants mais également aux entreprises accueillantes. De plus, de nouvelles filières de formation en lien avec les métiers d'avenir seront créées.

→ BODEUX Jean-Luc, La fondation P&V investit pour réduire le fossé numérique, Le Soir 18 septembre 2020, p7.

Avec la crise, les habitudes de travail et de scolarité ont été bouleversées. Parallèlement, l'isolement et l'exclusion se sont accentués. En effet, certains publics, dont les jeunes fragilisés ou les adultes en difficultés de lecture ou d'écriture ne sont connectés que via leur smartphone et manquent de matériel informatique. De ce fait, l'apprentissage à distance n'est bénéfique pour certaines catégories de la population. Les inégalités socio-économiques se couplent aux inégalités face au numérique. Face à ce constat, la Fondation P&V, luttant contre l'exclusion, souhaitait apporter un soutien aux associations encadrant les jeunes socialement vulnérables via le lancement de deux appels à projets. Concrètement, ce sont 66 associations (dont Interface 3) et 1300 jeunes qui vont bénéficier soit d'un soutien financier soit d'un ordinateur portable.



L'équipe de l'IBEFE Bw est joignable de la manière suivante :

- [Catherine RAES](mailto:catherine.raes@forem.be), Coordinatrice : 0475 38 96 09 – 067 79 49 75 – catherine.raes@forem.be
- [Michelle MARCHAND](mailto:michelle.marchand@forem.be), Experte : 0485 16 61 01 – 067 79 49 73 – michelle.marchand@forem.be
- [Françoise LAMOULINE](mailto:francoise.lamouline@forem.be), Experte : 0472 39 53 99 – 067 79 49 72 – francoise.lamouline@forem.be
- [Wattha SANANIKONE](mailto:wattha.sananikone@forem.be), Expert : 0471 56 06 70 – 067 79 49 77 – wattha.sananikone@forem.be
- [Virginie LOSSEAU](mailto:virginie.losseau@forem.be), Analyste – 067 79 49 76 – virginie.losseau@forem.be
- [Véronique GRADE](mailto:veronique.grade@forem.be), Assistante technique 067 79 49 70 – veronique.grade@forem.be
- [Elodie WARNIER](mailto:elodie.warnier@cfwb.be), Cheffe de projet Chambre Enseignement : 0477 95 33 34 – 067 79 49 84 – elodie.warnier@cfwb.be
- [Jacques SPELKENS](mailto:jacques.spelkens@engie.com), Président de l'IBEFE Brabant wallon : 0473 82 71 23 – 02 501 57 04 – jacques.spelkens@engie.com

[Lien vers notre Page Facebook](#)

Pour se désabonner de notre newsletter, il suffit de rentrer son e-mail via le lien suivant :

<http://www.bassinefe-bw.be/desinscription.php?key=c12zd1-54tv21t5v>

